

L'espace libre : élément essentiel du site urbain

Autor(en): **Notter, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **68 (1973)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'espace libre – élément essentiel du site urbain

Le site urbain ou villageois (dit «ensemble culturel»), sa sauvegarde et son harmonieux développement constitueront durant ces prochains mois le thème principal des efforts qui seront déployés, en prévision de l'Année européenne du patrimoine architectural 1975, pour une meilleure connaissance de notre héritage culturel et une plus profonde prise de conscience de notre responsabilité à son égard. Et, dans le cadre de cette protection, une attention particulière sera vouée au problème des espaces libres – rues et ruelles, places et jardins. Partout où il en existe d'anciens et dignes de pro-

tection – et il y en a encore bien plus qu'on ne l'admet généralement, non seulement dans les villes, mais aussi dans de nombreuses localités rurales –, on devrait se donner pour but d'amener la population résidente à prendre mieux conscience de leur valeur. Cela exige, en premier lieu, des mesures préalables, concrètes, des autorités; car il est inconcevable qu'on cherche à faire mieux sentir l'intérêt et l'utilité des rues et des places, aussi longtemps que pèse, par exemple, la menace mortelle d'un sacrifice à consentir au trafic des automobiles. D'autre part, il s'agira de se débarrasser enfin de la fausse conception selon laquelle la question des espaces libres n'a rien à voir avec l'architecture environnante. Les colloques de l'ICOMOS, qui se sont déroulés en juin dernier à Lausanne, précisément sur le thème du «visage de la rue», ont abouti à des conclusions qui méritent d'être largement diffusées. L'aménagement des espaces libres ne



Pour deux raisons, la petite ville vaudoise de St-Prex se prête remarquablement à l'analyse visuelle du problème des espaces libres: d'une part, l'ambiance, la qualité de la vie en son centre historique, ne tient en aucune manière à une prestigieuse architecture des éléments qui conditionnent les espaces libres, les façades étant presque toujours discrètes; d'autre part, la substance architecturale léguée par le passé n'a subi que peu de modifications et aucune atteinte grave. Il est donc possible de présenter, par ces illustrations contrastées, les espaces libres, tels qu'on les souhaite, comme une réalité, et les altérations à éviter, seulement comme des hypothèses, heureusement. Le dessin de gauche ci-dessus montre le plaisant effet produit par la variété des formes et des matériaux, par l'irrégularité (hauteurs diverses des gouttières et différences de largeur des maisons), et par l'arythmie des fenêtres. Sur le dessin de droite, bien que les transformations supposées soient le fait de bâtiments intégrés sans véritables heurts, l'aspect linéaire et le rythme monotone des nouvelles façades apportent dans la physionomie de la rue une évidente banalité.

peut être séparé de l'architecture que si l'on considère celle-ci comme le seul élément qui détermine la qualité esthétique et formelle d'un site. Or, la possibilité pour l'espace libre de constituer réellement un espace vital, une «chambre sans toit», un «vestibule», dépend essentiellement de l'ambiance créée par les «parois», du «confort» que lui donne le «mobilier», et de la manière dont le sol est conditionné. Cette thèse a certes le désavantage de ne pouvoir être démontrée scientifiquement: on ne peut que la vivre – notamment par les yeux –, la «sentir». En compensation, l'impression visuelle est hautement instructive. Nous allons tenter un premier essai, dans les pages qui suivent, grâce à l'exemple de St-Prex et par des vues contrastées. Nous devons ces éloquents dessins à Mlle Béate Schnitter, architecte et conseiller technique de la Ligue du patrimoine national.

F. Notter

(Trad. C.-P. B.)